

## FOLIE ?

Pourquoi la Folie est-elle aussi forte dans le problème du mal comme on le voit dans une grande partie du monde

Elle est où la Folie ?

La folie est dans les réseaux sociaux, elle est dans les jeux vidéo où les jeunes peuvent se tuer à distance en pensant que c'est un jeu.

La folie, elle vient de la drogue qui rend fou et l'alcool qui pervertit les gens.

La folie c'est les gens qui veulent tellement de choses qui ne se contentent pas de ce qu'ils ont.

La folie c'est se faire remplacer par des robots.

La folie, c'est inventer des maladies pour diviser les gens, leur fermer la bouche avec des masques pour boucler la parole.

Provoquer des guerres au nom de Dieu.

La folie c'est travailler au point d'oublier son enfant dans une voiture.

La folie c'est empoisonner les gens avec la nourriture ou dans les produits cosmétiques.

La folie c'est faire croire aux gens normaux qu'ils sont fous. Parce qu'ils dérangent on les enferme pour que les vrais fous en profitent pour gouverner le monde.

La folie c'est de croire plus au diable qu'en Dieu

La folie c'est expliquer la sexualité à l'école.

La folie ça s'apparente à l'injustice.

Elle est où la folie ? Dans cet énergumène qui entre au lycée pour tuer. Elle est où la folie ? Dans ce grand pays qui s'en prend à son petit voisin

Elle est où la folie, dans les médias, les personnes ou les politiciens manipulateurs, diffuseurs de fausses nouvelles qui pensent que le monde n'est jamais assez sale.

Elle est où la folie ? Chez ces pleutres qui entrent dans une salle de concert, un magasin, un journal, armés jusqu'aux dents et qui tirent dans le tas.

## SOUVENIRS

Je me souviens que, lorsque j'étais sur la route, le plus difficile c'était de trouver un lieu pour pouvoir dormir. Il fallait faire des kilomètres pour trouver un endroit correct, pour être satisfait de sa nuit, se sentir en sécurité, pour être protégé de la délinquance.

Je me souviens avoir voyagé en Italie, emmené, avec ma sœur, par mes parents, en camping-car. Nous avons visité Pise, Rome, Milan, Saint Marin, Venise. C'était le plus bel été de ma vie.

C'était en Août 1985, je me souviens que je suis partie en vacances en Ardèche avec une amie. C'était sympa, j'étais jeune, j'avais 18 ans et j'étais insouciante. Au bout de 15 jours, elle me proposa, d'aller rendre visite à ses cousins à Marseille. A peine j'étais arrivée, dans cette ville que je l'aimais. J'avais une sensation de déjà vu, comme si j'y avais vécu. Le soleil, la mer, tout était là pour parfaire mon bonheur.

Après avoir fait un tour sur la plage, on alla chez l'oncle et la tante de mon amie. On fit connaissance. J'aperçus un homme de 36 ans, tout bronzé, pieds nus, avec les cheveux longs. Je me souviens de sa beauté. On s'est regardés. J'ai tout de suite compris que ma vie allait changer. Nous avions la même étincelle dans les yeux (et il m'a dit « toi, tu n'es pas ma cousine »). Je l'ai aimé dès le premier instant. On appelle ça un coup de foudre. De ce jour-là, on ne s'est plus quittés. Notre amour a duré 2 ans. On a eu notre bébé, seule la mort nous a séparé.

Je remercie le ciel de la bénédiction de l'avoir rencontré.

## DIALOGUE

- Emmanuelle, C'est ton docteur qui t'a dit de venir au GEM ?
- Non, j'ai lu une affiche à la clinique de Montrond les Bains qui parlait de l'UNAFAM et du GEM. Et toi, Rita, tu as quoi comme pathologie, sans indiscretion ?
- Je suis bipolaire, toi aussi je crois. C'est marrant, je ne l'aurais pas pensé de toi. Moi, je préfère dire maniaque-dépressive.
- Ça fait 3 ans que j'ai été diagnostiquée. Mais j'avais déjà un terrain anxieux. Et toi ? Tu es bipolaire depuis longtemps ? Comment tu l'as su ?
- C'est arrivé en 1987, quand j'ai perdu mon bébé. J'ai fait une dépression post-mortem. Tu me dis ce qu'il t'est arrivé, toi ?
- J'ai vécu 9 ans avec un homme maltraitant. Avec le confinement dû au Covid. J'ai eu un flash-back et tout m'est revenu !
- Comment vis-tu le fait d'être malade ?
- Je n'aime pas parler de ma maladie, cela me met mal à l'aise. J'ai dû mal à l'accepter ! Je trouve cela injuste ! Et toi ? Tu as l'air bien dans ta peau et très dynamique ! Comment tu vis ta maladie ?
- Tu sais, cela n'a pas été toujours comme cela ! En effet, je me sens bien aujourd'hui. J'ai eu des phases maniaques suivies de séjour à l'hôpital psychiatrique. On me traitait de folle, c'était horrible. J'avais un traitement lourd. J'étais énorme et j'en passe... Ce serait trop long à raconter. Aujourd'hui je suis fière de mon parcours. Et, si je peux t'aider, ce sera avec plaisir. Dis-moi, qu'est-ce que cela a changé » dans ta vie ?
- Je suis reconnue en ALD, affection de longue durée. Cela veut dire que j'aurai cette maladie toute ma vie. En ce qui concerne le travail, j'ai une reconnaissance de travailleuse handicapée. Je ne pourrais travailler qu'à mi-temps et ne pas effectuer de travail physique.